

LA FRATERNITE BLANCHE UNIVERSELLE

Elle a été introduite et développée en France par Omraam Mikhaël Aïvanhov, disciple du maître spirituel bulgare Peter Deunov. Nous lui laissons la parole pour la présenter :

L'âge du Verseau amènera de grands bouleversements qui feront comprendre aux humains la réalité du monde spirituel et des lois qui le régissent. Mais la nouvelle vie qui sortira de ces bouleversements dépassera toute imagination par sa beauté, sa splendeur et son harmonie. Car toutes les créatures dispersées à travers le monde qui travaillent dans le secret à la réalisation du Royaume de Dieu se retrouveront pour agir, et les forteresses de l'ignorance, du matérialisme, du despotisme s'effondreront.

Pourtant, il ne faut pas croire que, parce que vient l'époque du Verseau, toute l'humanité va soudain se transformer. Ce qui est changé pour tous, ce sont les possibilités. Du Verseau se déverseront des forces supérieures, mais seuls ceux qui font des efforts pour absorber ces forces se transformeront.

Le Verseau est un signe d'air. C'est pourquoi, depuis que son influence se fait sentir, la science et les techniques se sont orientées vers la maîtrise de l'air et de l'espace. Pendant l'ère des Poissons, c'est surtout le domaine de l'eau qui avait été exploré : la navigation. Avec le Verseau, on entre dans le domaine de l'air : le téléphone, la télévision, les avions, les fusées...

La constellation du Verseau qui vient obligera l'humanité à penser à cette dimension universelle. Oui, c'est le Verseau qui apporte la notion d'universalité. Toutes ces découvertes tellement fantastiques que la science a faites depuis quelques années sont inspirées par le Verseau, et il y en aura encore d'autres... Mais ensuite, on tombera dans les vraies découvertes, les découvertes intérieures : on découvrira que l'être humain est immortel, que son amour est tout-puissant, que la lumière est la seule richesse qu'il vaut la peine d'obtenir.

Il est dit dans les Ecritures qu'un jour, Dieu viendra habiter dans le cœur des hommes, qu'Il y inscrira sa loi qui est la loi d'amour. A ce moment-là, les hommes n'auront plus besoin de qui que ce soit pour leur prêcher la religion ou la morale : tous sauront intérieurement ce qu'ils doivent faire, comment aimer, comment servir, comment travailler. Tant que les humains ne sauront pas vivre dans l'amour, il y aura des religions ; mais ce ne sont pas les religions qui pourront amener véritablement les humains vers Dieu. Quand l'amour viendra, il n'y aura plus besoin de religion, ou plutôt, la religion sera devenue intérieure et se manifestera sous forme de bonté, de rayonnement, de sacrifice, de douceur et de lumière. C'est quand l'amour a quitté l'humanité qu'on a dû instaurer la religion pour y suppléer. Mais quand l'amour reviendra, la religion s'effacera, parce qu'elle sera entrée à nouveau dans le cœur de l'homme.

Quand une femme a un enfant, elle n'a pas besoin qu'on lui dise comment le nourrir, le soigner et même se lever la nuit quand il pleure, parce qu'elle a de l'amour dans son cœur. Le Seigneur a écrit Ses lois dans le cœur de la mère, elle n'a pas besoin de trouver des prescriptions quelque part.

L'ensemble des êtres qui travaillent pour cet idéal sublime, l'établissement du Royaume de Dieu et Sa justice sur Terre, forment aussi une fraternité : la Fraternité Blanche Universelle qui existe depuis des temps immémoriaux. Sous des noms divers, elle est restée toujours la même, et c'est elle qui a envoyé les messagers de Dieu, les grands fondateurs de religions. La Fraternité Blanche Universelle est la Fraternité du Christ. C'est Lui qui en est la tête, qui nous soutient, nous instruit, nous protège et nous enseigne ses méthodes.

Elle est formée de tous les saints, les prophètes, les Initiés, les grands Maîtres, les anges, les archanges, et elle décide périodiquement d'envoyer un sauveur sur la Terre.

C'est d'elle que sont venus Rama, Bouddha, Lao-Tseu, Pythagore, Hermès Trismégiste, Moïse, Jésus...

Chacun est envoyé pour donner une nouvelle forme aux mêmes principes éternels. Il s'agit toujours et partout du même Enseignement, car la Vérité ne change jamais. Mais, parce que l'humanité évolue, les moyens, les méthodes, les formes ne doivent jamais être les mêmes.

La Grande Fraternité Blanche est une puissance qui s'étend sur tout le système planétaire, et au-delà. Il ne faut pas la juger d'après celle qui est ici, sur la Terre, une poignée d'hommes et de femmes qui ne sont pas toujours sages ni éclairés. La véritable Fraternité Blanche Universelle qui est en haut comprend tous les êtres les plus évolués. Ici, nous ne sommes qu'une succursale, si vous voulez, qui bénéficie de leur lumière et leur soutien, afin d'exécuter leurs projets. Mais, de plus en plus, la Fraternité qui est en bas doit devenir le reflet fidèle de celle qui est en haut.

La Fraternité est un essai, une tentative de réaliser socialement une famille spirituelle où tous s'entraident dans l'amour. Chacun, dans son âme, y apporte quelque chose de beau. D'une fraternité, il se dégage, comme d'une fleur qui s'ouvre, un parfum dont les âmes et les esprits se nourrissent.

La Fraternité Blanche Universelle n'est pas une secte* parce que son enseignement, qui embrasse tous les êtres, est fondé sur des vérités universelles que l'on retrouve dispersées dans les traditions de l'Égypte, de l'Inde, de la Perse, de la Grèce antique ou d'Israël...

La Fraternité Blanche Universelle ne cesse d'envoyer dans le monde des courants d'unité et de fraternité. Ceux qui sont déjà accordés pour les capter vont se décider un jour à faire enfin quelque chose, et ce sera le plus beau jour de toute l'histoire humaine. Si toute la Terre ne forme qu'une famille, que de changements vont se produire ! Tous ces milliards qui s'en vont inutilement dans l'armement, l'espionnage, seront utilisés pour transformer la Terre en un jardin de paradis. Pour le moment encore, on croit que ces idées sont irréalisables. On dit : "Utopie !"... Mais un beau jour, ce sera tellement réalisable et réalisé que tous seront étonnés. Cette idée va prendre, elle va creuser, et bientôt, tous commenceront à l'accepter. S'ils ne l'acceptent pas, les humains sont voués à la disparition, parce que les événements les anéantiront.

On parle de Pan Europe, de Pan Asie, de Pan Amérique ou de Pan Afrique, mais cela ne résoudra rien du tout. Il n'y a que la Pan-Terre qui peut résoudre tous les problèmes...

Tous les humains sont comme les cellules d'un même corps, et il y a même beaucoup plus de cellules dans notre organisme que d'êtres humains sur la Terre – rien que dans le cerveau, il y a des milliards de cellules ! Alors, comment se fait-il que toutes ces cellules du corps se soient arrangées pour vivre ensemble en fraternité, dans le bonheur, et que les humains soient si stupides qu'ils n'arrivent pas à réaliser cette fraternité, à s'unir, à ne plus avoir de frontières ? ...

La réalisation de la Fraternité Blanche Universelle est possible, parce que les humains sont arrivés à un stade d'évolution technique qui permet de la réaliser. Tous ces moyens qui permettent de communiquer d'un bout à l'autre de la Terre ont considérablement réduit les distances entre les pays, les continents.

C'est tout d'abord une minorité d'êtres très évolués qui comprendra et acceptera ces idées de la Fraternité Blanche Universelle, du Royaume de Dieu sur la Terre, de l'Âge d'Or.

Quand les autres verront la nouvelle vie qu'on leur propose, avec une nouvelle organisation sociale tellement magnifique pour toutes les créatures, ils l'accepteront. Parce qu'à ce moment-là, il y aura une nouvelle organisation, pas seulement une organisation de chaque pays séparément des autres, chacun voulant que son petit pays soit le premier, le plus grand, le plus puissant. Le bonheur de l'humanité n'est possible qu'avec l'union de tous les pays.

OMRAAM MIKHAËL AÏVANHOV

*Sa biographie est parue dans un livre : "La Vie d'un Maître en Occident - Omraam Mikhaël Aïvanhov" (Editions Robert Lachance - Courriel: edirlachance@vif.com) Nouvelle édition revue et augmentée du livre publié aux Editions A.L.T.E.S.S. sous le titre: **Omraam Mikhaël Aïvanhov et le chemin de Lumière**".*

Nous en extrayons quelques passages illustrant divers aspects de sa personnalité.

"Omraam Mikhaël Aïvanhov se situe dans la lignée des grands Maîtres de l'humanité, et sa parenté spirituelle avec eux se manifeste à travers les moindres actes de sa vie. Une incarnation comme la sienne est comme un fleuve qui entraîne sur son parcours de puissants courants venus des plans supérieurs. Elle transforme tout sur son passage, redonne vie à de nombreux êtres en les poussant vers le large et en les orientant vers leur mission de serviteurs de la Lumière.

Il naquit le 31 janvier 1900 à Serbtzi, en Macédoine.

Les choses qui attiraient Mikhaël dans son enfance étaient très significatives : il y avait les fils et les liens de toutes sortes, l'eau des sources, le feu de bois et les grands arbres. Ces "quatre passions de son enfance", comme il les appellera, auront une grande importance dans son développement, et l'orienteront très tôt vers ce que chacune d'elles représentait pour lui : les fils seront le symbole des liens complexes qui se tissent entre les gens, les choses et les différents éléments de la création ; l'eau qui jaillit de la terre, transparente et claire, lui parlera de la pureté ; le feu qui éclaire, réchauffe et conserve la vie, l'amènera peu à peu vers une philosophie solaire ; enfin, les grands arbres éveilleront en lui l'amour des sommets. Tout est prédit dans l'enfance, dira-t-il lui-même un jour, mais on n'y fait pas attention. Entre douze et quinze ans, il semble avoir connu un développement spirituel et psychique rapide.

Un matin d'été, il était allé comme d'habitude voir le lever du soleil au bord de la mer. Après avoir gravi une colline, il s'assit dans un verger. Il méditait depuis un certain temps quand il sentit autour de lui la présence d'entités célestes. Soudain, il se trouva plongé dans une lumière éclatante et fut ravi en extase.

Les quelques réflexions qu'il a faites plus tard sur son illumination sont très évocatrices, mais on sent bien qu'il lui a été impossible d'en exprimer l'essentiel, de la partager ou de la décrire. Ce qui est certain, c'est qu'il a vu un Être mystérieux, l'un de ces êtres divins qui se manifestent comme une pure lumière, et qui ont un effet tellement puissant sur les mystiques que ceux-ci ont le sentiment d'avoir vu Dieu. Un jour il fera cette réflexion : "J'avais toujours la même idée, d'être comme Bouddha, comme Jésus. C'était ça le plus important pour moi... c'était tellement beau que j'ai perdu la tête. De voir cet être, avec ces couleurs, avec ces lumières ! Il était presque invisible, et autour de lui, il y avait une lumière fantastique. Et moi, je me trouvais dans une lumière, un bonheur, une extase... tellement grande, tellement puissante que je ne savais plus où j'étais. C'était une joie délirante, c'était le ciel, c'était l'univers. Ensuite, je me suis dit que si Dieu n'était pas beau, je ne croirais pas en Lui. Ce qui est resté dans ma tête comme la chose la plus essentielle, ce n'étaient ni les pouvoirs, ni le savoir, ni la richesse, ni la gloire, non... c'était la beauté."

Plongé dans une beauté indicible, Mikhaël se trouvait hors du temps. Tout son être se dilatait dans des proportions démesurées. L'illumination était tellement puissante, la joie tellement intense qu'il avait l'impression d'avoir pris feu. Il sentait son cerveau brûler. Puis tout son être s'embrasa. Au moment où il eut la certitude qu'il ne pourrait

supporter cet état divin plus longtemps et qu'il allait se résorber dans la lumière, il perdit conscience.

Mikhaël connut à nouveau plusieurs expériences mystiques aux environs de sa quinzième année. De la plus extraordinaire, on sait peu de choses : il dira seulement qu'il avait senti entrer dans ses poumons, pendant ses exercices de respiration, une goutte de feu qui avait embrasé tout son être. Un bonheur ineffable, une douceur exquise l'envahissaient. Il pleurait de ravissement.

"Le monde chantait... les étoiles, les plantes, les pierres, les arbres, tout chantait dans une harmonie tellement grandiose, tellement sublime que mon être se dilatait au point que j'ai eu peur de mourir... Je vous souhaite à tous d'entendre, ne fût-ce que pendant quelques secondes, ce que j'ai moi-même entendu, afin que vous ayez une mesure, une idée de ce qu'est la vraie musique. C'est la peur qui m'a fait revenir, non pas la peur de mourir, mais de ne plus pouvoir revenir travailler sur la Terre. Si vous avez une tâche sur la Terre, il faut l'entreprendre. Je ne pouvais pas y renoncer."

A l'âge de 17 ans, il rencontra pour la première fois son maître Peter Deunov à Varna, en Bulgarie. Celui-ci lui conseilla d'entreprendre des études universitaires.

Quand il obtiendra ses diplômes de philosophie, de psychologie et de pédagogie, il continuera à fréquenter l'Université pendant plusieurs années. En fait, poussé par la curiosité, il choisira ses études avec la plus grande liberté et passera d'une Faculté à une autre pour travailler pendant un certain temps différentes disciplines. C'est ainsi qu'il suivra des cours de chimie, de médecine et de physique. On finira par l'appeler "l'éternel étudiant".

Plus tard, il devint directeur de collège et, pendant la courte période où il assumait cette responsabilité, il fut plus occupé que jamais. Ses méthodes, basées sur une pédagogie d'amour et de patience, créèrent encore une fois une relation sincère et dynamique entre lui-même et les enfants. Les parents, ne sachant comment le remercier, lui apportaient des fromages, des noix, des fruits.

Lorsqu'il avait 22 ans, Peter Deunov, en sa présence, déclara d'une voix solennelle devant ses disciples : "Vous ne connaissez pas encore Frère Mikhaël. Il est déguisé actuellement, mais un jour vous le connaîtrez. Vous verrez qui il est en réalité."

Peter Deunov lui révéla encore bien des choses, notamment qu'il avait écrit des livres dans l'une de ses incarnations passées en Inde et que le monde entier s'était instruit d'après ces livres. Il lui dit notamment : "Quand tu passeras par la porte étroite, tu te transformeras tellement que tu ne te reconnaîtras plus. Tu brilleras comme le soleil et tu attireras le monde entier."

A un certain moment il affirma une chose étonnante : "Il faut que tu saches que là-haut tu étais libre. Avant de t'incarner, tu as signé un contrat devant une grande Assemblée, devant les plus grands Esprits. Tu as accepté d'accomplir un travail ici-bas et tu dois le faire."

Parmi les moyens qu'il prenait pour ouvrir son âme et son esprit aux mondes spirituels, il y avait le jeûne et les périodes de silence ; au cours de sa vie en Bulgarie, il lui arriva plusieurs fois d'entrer dans une période de retraite silencieuse de trente jours, suivant les conseils des Maîtres hindous.

Dans le contexte de l'Inde où l'on fait ce genre d'exercice afin d'obtenir des révélations intérieures, il faut déjà une grande maîtrise de soi, mais dans les pays où la plupart des gens n'en comprennent pas le sens, c'est beaucoup plus difficile. Pour tenir bon, Mikhaël devait faire appel à toute sa discipline personnelle, à toute sa force intérieure. On le questionnait, on essayait de le faire parler, les enfants du quartier se moquaient de lui. Mais les choses qu'il obtenait dans le silence étaient certainement très précieuses, car il ne se contentera pas d'une seule expérience de ce genre au cours de ses vingt années auprès de Peter Deunov, il en fera plusieurs.

Devant la montée du communisme, le Maître Deunov était conscient de la menace qui planait sur sa fraternité. En 1937, il invita Mikhaël chez lui une dernière fois pour lui

confier la mission d'aller faire connaître son enseignement en France. Il partit le 18 juillet.

Cinq mois après l'arrivée de Frère Mikhaël en France, ses auditeurs habituels lui demandèrent de donner des conférences publiques. Devant leur insistance, il finit par accepter. La première fut fixée au soir du samedi 29 janvier 1938 en la salle du Luxembourg, place de la Sorbonne.

Pour ses conférences, il avait adopté le même style que celui de Peter Deunov, qui correspondait à son propre tempérament. Il ne les préparait pas à l'avance, mais se préparait lui-même par la méditation. En entrant dans la salle, il saluait ses auditeurs de la main droite comme on le faisait dans la fraternité en Bulgarie. Cette salutation était pour lui un instrument très réel, un geste par lequel il projetait des énergies, des couleurs, un rayonnement vivifiant : "Il faut que le salut soit une vraie communion, qu'il soit puissant, harmonieux, vivant." Pour détendre ses auditeurs et ranimer leur attention, il leur racontait souvent des anecdotes. Son rire était contagieux.

En 1942, les contraintes de l'Occupation étaient de plus en plus pénibles, les règlements imposés aux citoyens français implacables, et il devenait dangereux de se réunir, même par petits groupes. En outre, le ravitaillement était très difficile. On manquait de tout et les repas étaient réduits à l'essentiel. D'un commun accord, les membres de la fraternité décidèrent de louer une maison où ils pourraient être chez eux et faire leurs réunions sans attirer l'attention.

Ils trouvèrent à Sèvres une villa qui correspondait à leurs besoins, dans laquelle plusieurs personnes s'installèrent avec Frère Mikhaël. L'ancien grenier, pourvu de grandes fenêtres, fut aménagé en salle de conférences où on pouvait méditer au lever du soleil en toute tranquillité. Pour sa part, Frère Mikhaël choisit une petite chambre qu'il aménagea avec beaucoup de soin et, comme il l'avait fait toute sa vie, continue à s'occuper de tout ce qui concernait sa vie personnelle.

Il n'admettait pas qu'on lui rendit le moindre de ces services que la vie en commun aurait permis de le soulager. C'était lui qui s'occupait de mettre sa chambre en ordre, de faire son lit, de balayer. Il se chargeait également de son linge dont il prenait le plus grand soin.

Malgré toutes les difficultés que traverse la fraternité, l'année 1947 voit la réalisation d'un grand rêve de ses membres. Après de longues recherches, ils trouvent dans la région parisienne une maison qui paraît répondre à leurs besoins et qu'ils décident d'acheter, plutôt que de continuer à louer la villa. Adossée à la forêt, elle est située tout en haut de la rue du Belvédère de la Ronce, au-dessus de la ville de Sèvres. Sur un terrain d'un hectare qui domine les environs, il y a une villa et un belvédère. Tout autour, c'est encore la campagne parsemée de rares propriétés et de bosquets. Au loin se dessine la silhouette de la ville de Paris.

En septembre, l'orage éclate. Frère Mikhaël est accusé officiellement par de faux témoins, payés par ses ennemis.

Ses accusateurs firent signer à plusieurs femmes, devenues de dociles instruments à la suite de séances répétées d'hypnose, des déclarations dans lesquelles elles accusaient Frère Mikhaël de les avoir séduites. Certaines d'entre elles étaient emportées par un vent de folie. D'autres ne pouvaient pardonner à Frère Mikhaël de leur avoir résisté. D'autres encore, qui avaient eu la faiblesse d'accepter de l'argent ou des fonds de commerce, furent obligées de se soumettre et de signer.

Le mercredi 21 janvier 1948, Frère Mikhaël fut arrêté par surprise et emmené au poste de police sous un faux prétexte. Par la suite, il fut transféré à la prison de la Santé à Paris, où il fut incarcéré sur la foi de faux témoignages signés par plusieurs femmes. Le 17 juillet, il fut condamné à quatre ans de prison.

Des années plus tard, il dira : "Et moi, tout ce qui m'est arrivé, que devant le monde entier les journaux m'aient présenté comme un satyre, comme un monstre, est-

ce que ce n'était pas la pire des choses ? Je vous le dis franchement : tellement d'accusations injustes, tellement de moqueries, c'était terrible à supporter, il y a même des jours où l'on préférerait être mort plutôt que déshonoré à ce point. Certains se sont suicidés pour cent fois moins que ça ! La calomnie est quelque chose que l'on ressent comme un poison mortel. Mais la Science Initiative était là pour me montrer que c'était peut-être le plus grand bien qui pouvait m'arriver, parce que cela m'a obligé à parcourir un chemin inconnu, à trouver en moi des armes et des ressources insoupçonnées, des énergies que sans cela je n'aurais jamais trouvées."

Les deux hivers qu'il passa en prison furent très rigoureux. Par mesure d'hygiène et pour neutraliser les odeurs repoussantes qui envahissaient la salle, les autorités avaient décrété que les fenêtres resteraient ouvertes jour et nuit. Les détenus étaient très nombreux, l'air devenait épais de la fumée de leurs cigarettes et les fenêtres ouvertes leur assuraient un minimum d'oxygène. La plupart de ces hommes, frigorifiés, battaient la semelle en cadence pour se réchauffer. Quant à Frère Mikhaël, qui était pourtant très sensible au froid, il passait beaucoup de temps à méditer, assis sur son lit qui était placé sous la fenêtre.

Insensiblement, un certain nombre de détenus se mirent à manifester à leur nouveau compagnon une confiance qui les surprenait eux-mêmes. Dans la baraque, il se passait quelque chose de bien étrange : il y avait là un Maître spirituel, prisonnier et libre, qui écoutait, conseillait et enseignait. Capable de faire abstraction de la saleté, des paroles grossières, des attitudes amORAles et de la cruauté, il redonnait espoir et courage à ceux des détenus qui voulaient bien l'entendre.

Petit à petit, les gardiens perdirent leur méfiance envers lui. Leur dureté se transforma en intérêt, puis en amabilité, car ils ne pouvaient s'empêcher de constater que la plupart des détenus s'approchaient de lui pour lui parler, lui confier leurs problèmes. Clairement, le Frère Mikhaël était un élément de paix dans la baraque où il était confiné. Enfin ils commencèrent à rechercher eux-mêmes sa compagnie, ses conseils. Les surveillants venaient discrètement le chercher, sous prétexte que le greffier désirait le voir, et l'invitaient à s'asseoir dans un bureau pour lui parler en toute tranquillité. Le directeur de la prison lui-même, qui s'était pris d'amitié et de respect pour ce prisonnier exceptionnel, avait avec lui de longues conversations.

Ce ne fut qu'après deux ans de prison que Frère Mikhaël fut libéré. Certaines accusations étaient tombées d'elles-mêmes à force d'absurdité, les autres avaient été retirées. Des personnalités, qui s'étaient servies de leur influence pour le faire condamner, firent tout ce qui était en leur pouvoir pour réparer leur erreur. Des années plus tard, le Garde des Sceaux, qui était resté présent au procès, lui écrira pour lui demander pardon d'avoir illégalement influencé la décision du juge. Il lui expliquera qu'à l'époque il avait été convaincu de sa culpabilité, mais qu'il avait appris par la suite que toute l'affaire était un coup monté.

Quant aux femmes qui s'étaient parjurées, elles signaient, l'une après l'autre, des rétractations officielles. Leurs faux témoignages avaient été obtenus par la crainte, le chantage, les influences hypnotiques et les pots-de-vin. Profondément effrayées par ce qu'elles avaient déclenché, ces femmes s'étaient retrouvées le jour du procès dans un état d'affolement face à l'obligation de terminer ce qu'elles avaient commencé et de se parjurer devant le Tribunal. Ce ne sera qu'avec le recul que la plupart d'entre elles comprendront clairement ce qui leur était arrivé. Toutefois, certaines refuseront toujours d'avouer publiquement leur faux témoignage, à cause de leurs familles qui avaient reçu de fortes sommes ou de leur réputation qu'elles voulaient protéger à tout prix.

Dans l'arrière-pays de la Côte d'Azur, près de la ville de Fréjus, un frère, Frère Jean, possédait un petit terrain appelé "Le Bonfin". Hormis quelques pins, un grand chêne séculaire, de rares figuiers et quelques vieilles vignes, on n'y trouvait que broussailles et terre schisteuse avec, en plein milieu, une vieille maison en ruines. Dans

l'espoir de donner un jour à la fraternité son petit coin de terre, Jean avait décidé d'y faire des travaux avec quelques personnes en l'absence de Frère Mikhaël. Quant celui-ci avait vu l'endroit en 1947, il avait particulièrement aimé une grande colline rocheuse située à l'est du terrain, d'où on pouvait voir le lever du soleil. Trois ans plus tard, il autorisa l'installation d'un centre de congrès au Bonfin, qui devint la propriété de la fraternité.

Avec les années qui passent, le Bonfin se transforme. On commence à planter des fleurs, des mimosas, des lauriers-roses ou des eucalyptus, on aménage un terrain pour les exercices de gymnastique près du grand chêne. Tous les matins à l'aube, le ciel est encore constellé d'étoiles quand les premiers campeurs sortent de leurs tentes. Après des ablutions sommaires à cause de la rareté de l'eau, ils s'habillent chaudement et se munissent même d'une couverture, car les petits matins sont frisquets. Ils se dirigent en silence vers le Rocher de la prière. Après avoir escaladé quelques pans rocheux, ils s'engagent sur une longue pente sablonneuse et boisée qui mène au sommet de la colline, où ils s'installent pour faire leur méditation.

Vers la mi-septembre 1958, Frère Mikhaël annonça qu'il devait prochainement partir pour un voyage en Inde. La date de son départ fut fixée au 11 février 1959.

En Inde, Frère Mikhaël reçut un nouveau nom qui semblait lui avoir été destiné depuis toujours. Il ne révélera jamais les conditions dans lesquelles cela s'était produit, mais il fera parfois allusion, en privé, à trois Maîtres rencontrés dans un temple de l'Himalaya au cours d'une retraite de deux semaines qu'il y avait faite. L'un de ces sages, investi d'une puissance surnaturelle, lui avait donné le nom d'Omraam.

Le 9 février 1960, après une absence d'un an, Omraam Mikhaël Aïvanhov rentra à Paris. Les nombreuses personnes qui l'attendaient à l'aéroport d'Orly étaient heureuses, impatientes de le revoir. Sa présence dynamique et sa parole leur avaient profondément manqué. Quand il apparut au contrôle de sortie, ce fut la surprise. Une puissance nouvelle émanait de ce patriarche à barbe blanche qu'ils ne connaissaient pas tout à fait et qui ressemblait à Peter Deunov. Ceux qui avaient connu ce dernier étaient très émus ; certains pleuraient sans se cacher. Il avait soixante ans.

En juillet 1966, il déclara : "C'est la cinquantième année depuis que j'ai été foudroyé par la lumière. Mon travail commence et le monde entier le verra. J'ai attendu l'ordre d'en haut, et cette année j'ai justement reçu du ciel le signe du travail qu'on demande de moi. Pour la première fois, j'ai reçu l'avertissement de vous révéler beaucoup de choses. Une autre époque vient, avec un nouveau langage, d'autres moyens. Mon travail est différent de celui de Peter Deunov, tout à fait différent. Et il n'y a aucune contradiction entre nous. Nous marchons sur le même chemin, dans la même direction, toujours vers la lumière, vers Dieu."

Dans le petit chalet qu'il habitait au Bonfin, il consacra une pièce pour la méditation. Il conseillait à ses disciples de faire de même chez eux, précisant que plus la pièce est petite, plus il est facile de se concentrer. Parfois, il passait une partie de la journée dans cet oratoire, parfois il allait sur la colline derrière le chalet. Dans le calme du matin, il restait longtemps au soleil. Nourri par les éléments de la nature autour de lui, par les courants d'énergie qui descendaient du soleil, il disait à ses compagnons qu'il ne sentait pas le besoin de manger. Depuis sa jeunesse il avait été habitué à manger peu, et ne prenait normalement que deux repas par jour, mais à Castelrama, dans les Pyrénées, où il séjournait parfois, la plupart du temps il n'en prenait qu'un seul. Enfin, comme le chant des montagnes se faisait toujours entendre dans son âme, il se mettait parfois en route pour aller passer de longues heures dans la solitude sur certains des plus hauts sommets. Tout ce qui se passait dans le monde avait beaucoup d'importance

pour lui, et il essayait sans cesse de se rapprocher de la situation de ses contemporains afin de mieux comprendre leurs problèmes.

Personne n'était insignifiant à ses yeux ; il cherchait en chacun l'étincelle divine. Dans les hôtels, il traitait les employés avec une exquise courtoisie. Leur visage se transformait, une lumière s'allumait dans leur regard, ils se retournaient sur son passage. En parlant aux hôtesses de l'air, aux guides des expositions, aux chauffeurs de taxis, il avait le don de créer l'ambiance qu'il voulait : quand il les voyait tendus ou intimidés, il leur racontait des choses amusantes pour les faire rire afin d'arriver à une vraie communication.

Comme toujours, il avait besoin de très peu de choses pour vivre. Invariablement, il descendait dans les hôtels les plus modestes, et la seule condition qu'il mettait au choix d'une chambre était la possibilité de voir le lever du soleil. Quand les personnes qui l'accompagnaient en voyage se plaignaient des logements rudimentaires dont elles devaient se contenter, il insistait sur l'importance de la simplicité de vie. En février 1982, il repartit en Inde.

"Vous avez déjà vécu ici, lui avait dit un grand sadhou, et vous reviendrez". Vingt-deux ans après cette prédiction, il fut accueilli à New-Delhi par des amis, et y rencontra un gourou très âgé qui fut pour lui l'instrument de révélations importantes. Cet homme était un érudit qui avait fait ses études de médecine en Angleterre ; reconnu comme un grand clairvoyant, il avait beaucoup de disciples. Quand il rencontra Omraam Mikhaël Aïvanhov pour la première fois, il lui dit : "Maître, vous m'êtes apparu dans une vision il y a quinze ans, je vous ai vu descendre du soleil. Vous m'avez révélé certaines vérités. Je vous ai vu exactement comme vous êtes maintenant. Cinq ans plus tard, vous m'avez encore parlé et je suis étonné que vous soyez toujours le même ! Je vois sur votre front le symbole de *Brahma Rishi*, le plus haut symbole qui existe.

Après cette première rencontre il revint souvent et, à un certain moment, le Maître Omraam lui confia les paroles mystérieuses que Nityananda lui avait adressées en 1959, ainsi que le nom de cette incarnation qui, d'après celui-ci, avait été la sienne dans un passé lointain. Le vieillard, très intéressé, fit des recherches dans certaines bibliothèques. Il y trouva d'anciens textes prophétiques sur la venue d'un Rishi solaire qui devait s'incarner à l'ère du *Kali Yuga* – l'ère présente. Cet être verrait le jour au huitième mois de la gestation ; son premier nom commencerait par la lettre M et son deuxième par A ; enfin, lors d'un séjour dans le pays des *Dévas*, il recevrait le nom d'Omraam, d'après la sixième incarnation de l'Avatar hindou Rama. Ce nom lui serait donné soudainement par trois sages.

Après un séjour aux Etats-Unis en 1984, notamment à Los Angeles, il se rendit au Canada. A quatre-vingt quatre ans, il avait encore une énergie qui surprenait. En juin, il fit des conférences devant des auditoires de 1000 personnes ; en l'espace de deux jours, il en fit sept à différents endroits. L'année suivante, en mai 1985, il retourna une dernière fois au Québec pour y consacrer un nouveau terrain choisi par la fraternité à la campagne. Il le nomma "*Blagoslovénié*", ce qui signifie "*Toutes les bénédictions*".

Depuis un certain temps, Omraam Mikhaël Aïvanhov se préparait à son départ définitif de cette Terre. Aussitôt rentré au Bonfin à la fin du mois de juin 1985, il réduisit ses activités, supprima les rendez-vous et le courrier. Pendant ce congrès d'été – le dernier qui bénéficiera de sa présence visible –, il ne fit qu'une seule conférence par semaine, le dimanche.

La dernière eut lieu le 29 septembre 1985, fête de la Saint Michel. Après un moment de méditation, il parla encore de la fraternité, de l'unité, de l'harmonie nécessaire à l'organisme en chacun et dans le monde. Il termina en disant : "Je suis

toujours avec vous, même si je n'y suis pas physiquement. Je suis avec vous, même plus qu'avant."

En octobre, il se retira complètement. Sa participation à la fête spirituelle de sa fraternité avait été son dernier rendez-vous avec celle-ci dans le plan visible. La date de son départ de ce monde approchait. Pendant toute l'année 1986, il s'y prépara dans la solitude, et pourtant, sa présence spirituelle dans la fraternité était presque tangible. Par la pensée, il restait en contact avec chacun de ses disciples.

Quant à la mort, il en avait toujours parlé comme d'une naissance dans les plans supérieurs : "La mort est un déplacement, un voyage, une transformation de la vie, une énergie qui se transforme en une autre énergie... La mort n'existe pas, il n'y a que la vie partout."

Le 25 décembre 1986, en pleine conscience de son passage vers l'au-delà, Omraam Mikhaël Aïvanhov quitta cette Terre. Selon sa volonté expresse, la nouvelle ne fut communiquée que trois jours plus tard : il avait laissé entendre qu'il avait une œuvre importante à faire dans les plans invisibles pendant ces trois jours ; son corps physique devait donc rester dans l'isolement.

QUELQUES ASPECTS DE SON ENSEIGNEMENT

« TOUT CE QUI EST EN BAS EST COMME CE QUI EST EN HAUT »

Que dit Hermès Trismégiste ? "Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut", c'est-à-dire que tout ce que nous voyons ici (rivières, montagnes, lacs, rochers, arbres, animaux...) ne pourrait exister s'il n'y avait en haut un modèle d'après lequel notre monde a été créé. Il voulait dire qu'il existe en haut un monde, modèle de notre monde, avec des montagnes, des rivières, des animaux, des hommes... mais fait d'une autre matière, avec d'autres formes...

Hermès Trismégiste n'a pas dit que ce qui est en bas est absolument identique à ce qui est en haut, mais "est comme". Tout ce que nous voyons ici n'est donc qu'un reflet, une répétition, une imitation d'un autre monde, si vous voulez, comme l'ombre qui ressemble à l'arbre mais qui n'est pas l'arbre lui-même, ou comme le reflet dans un miroir qui est l'image de l'homme mais qui n'est pas non plus l'homme lui-même.

LA LOI DE LA REINCARNATION

On rencontre dans la vie des êtres en bonne santé, beaux, intelligents, riches, qui bénéficient des meilleures conditions et réussissent tout ce qu'ils entreprennent, et d'autres au contraire tellement déshérités que, quoi qu'ils fassent, ils vont d'échec en échec. Beaucoup de gens sont choqués souvent par ce qui semble être véritablement une injustice du destin. Si vous interrogez les scientifiques sur la raison de ces inégalités, la majorité vous dira qu'elles sont le fait du hasard. Et si vous allez trouver des prêtres, des pasteurs, ils vous répondront que c'est la volonté de Dieu. Le Seigneur donne donc tout aux uns et rien aux autres, on ne sait pas pourquoi, mais c'est ainsi. Et ce n'est pas tout, car ensuite Il est furieux, outragé, lorsque ceux à qui Il n'a donné ni bonnes qualités ni bonnes conditions, sont méchants, stupides et commettent des crimes. Et Il les punit. Voilà pourquoi beaucoup de gens sont révoltés.

Non, en réalité, il y a une explication à toutes les injustices apparentes de la vie : c'est la loi de la réincarnation. L'explication, c'est qu'à l'origine Dieu nous a tout donné, mais Il nous a donné aussi la liberté, et c'est de cette liberté que nous nous sommes servis pour faire des expériences coûteuses. Tant qu'on n'a pas éclairé les humains sur cette loi des causes et des conséquences qui continue à agir d'une existence sur les suivantes, ils se révoltent en s'estimant victimes de l'injustice sociale, ils jalouent et combattent ceux qu'ils trouvent plus privilégiés qu'eux, et ils ne font ainsi que compliquer la situation. Mais celui qui sait que les difficultés et les épreuves qu'il rencontre dans cette existence sont le résultat de ses transgressions passées, non seulement accepte ces difficultés, mais il se décide à travailler pour le bien, afin d'améliorer ses incarnations futures.

L'ECHELLE DE JACOB

Cette échelle qui atteignait le ciel et sur laquelle Jacob a vu les anges monter et descendre n'est rien d'autre que cette hiérarchie qui existe dans l'univers depuis les créatures les plus inférieures jusqu'à Dieu Lui-même.

LA CREATION DU MONDE

J'ai une clé, une méthode grâce à laquelle j'ai pu découvrir des vérités extraordinaires et vérifier que les mêmes lois se retrouvent dans tout l'univers : l'analogie. Je prends par exemple... l'escargot ! Car l'escargot explique comment Dieu a créé le monde. Oui, Dieu a créé le monde d'après les mêmes lois que l'escargot qui fabrique sa coquille : Il a émané de Lui-même une substance qu'Il a condensée, et Il est entré en elle pour l'habiter. Voilà : l'univers, c'est Sa maison, et le Seigneur est là, Il l'habite. La nature est le corps de Dieu.

"Mais, direz-vous, comment Dieu, qui est de nature tellement différente de la matière, a-t-Il pu former quelque chose d'aussi opaque, terne et lourd ?" Je peux vous l'expliquer par un exemple très simple. Il a procédé exactement comme l'araignée qui file sa toile. L'araignée nous montre comment Dieu a créé le monde. Regardez-la en train de tisser sa toile : c'est l'univers. C'est une construction géométrique, mathématique, impeccable. Comment fait-elle ? Eh bien, tout d'abord elle sécrète un liquide, qui, en durcissant, forme un fil très fin, souple, élastique, et c'est alors qu'elle commence à bâtir sa toile. En apparence, l'animal et sa coquille sont donc deux choses différentes, mais en réalité, ils ne sont qu'une seule et même matière, puisque c'est par sécrétion que l'animal a formé lui-même sa maison.

La création du monde a commencé par le feu, par la lumière. Dieu a tout d'abord créé la lumière, le feu. Une partie de ce feu s'est condensée et a donné l'air, une partie de l'air s'est condensée et a donné l'eau, et une partie de l'eau s'est condensée et a donné la terre. Mais au commencement de tout il y a le feu, et le feu est au fond de chaque chose.

LE SOLEIL

Regardons ce qui se passe dans la nature avec le soleil. Le soleil est lumière, chaleur et vie. Si nous considérons que la lumière représente l'intelligence, que la chaleur représente l'amour, et que la vie représente la puissance et la volonté, nous voyons que le soleil est à l'image de Dieu, mais aussi à Sa ressemblance, parce qu'il n'est pas réduit et limité comme les hommes ; au contraire, il est tellement lumineux, chaleureux et vivifiant qu'il peut éclairer, chauffer et vivifier des planètes.

Pour comprendre la Sainte Trinité, il faut donc interroger le soleil. Le Père, c'est celui qui crée, c'est la source de la vie qui se manifeste ensuite sous forme de lumière, de chaleur, de mouvement... le Fils, le Christ, on peut dire que c'est la chaleur, l'amour ; et le Saint-Esprit, c'est la lumière puisque c'est lui qui fait des révélations, qui donne la faculté de prophétiser, de prédire, de parler en langues.

Tant que les humains pensent que le soleil n'est ni conscient ni intelligent, c'est-à-dire que toutes ses manifestations et ses projections n'obéissent qu'à des lois mécaniques, jamais leur vie ne s'améliorera. Voilà, c'est magique. Vous voulez que votre vie devienne belle, lumineuse, sublime ? Alors considérez le soleil comme l'être le plus intelligent, le plus puissant, le plus généreux, comme un être divin.

Dans notre corps physique, le représentant du soleil c'est le cœur. Il a les mêmes fonctions, la même activité infatigable, et sans arrêt, même quand tous les autres organes se relâchent un peu, il continue son travail, car il n'a qu'un but : aider, soutenir, alimenter, édifier, réparer. Il n'a pas d'autre pensée que de donner, d'être impersonnel, généreux et plein d'amour. Les humains se sont-ils seulement aperçus

qu'ils possèdent un organe, un cœur, qui est le représentant du soleil dans leur corps physique ?

Quand vous avez fermé les volets, est-ce que le soleil peut entrer ? Non. Il est tout-puissant, il fait mouvoir les planètes, mais il ne peut pas ouvrir les volets. Et le Seigneur non plus ; Il est très puissant mais Il ne peut pas ouvrir les volets, c'est-à-dire votre cœur, à votre place. C'est vous qui devez ouvrir. Moitié-moitié : vous ouvrirez votre cœur et Il entrera.

Un jour, la science étudiera comment on peut guérir par le soleil : à quel moment, combien de temps et par quels appareils il faut prendre le soleil, comment exposer de l'eau au soleil dans des bouteilles de différentes couleurs et à quelle heure la boire, comment travailler avec la lumière du soleil sous toutes ses formes et prendre du soleil tous les produits pharmaceutiques. Ce sera extraordinaire ! Actuellement la science ne prend pas tellement le soleil en considération parce qu'elle ne cherche que ce qui est très bas dans le plan physique, les éléments chimiques. Mais, plus tard, il y aura toute une industrie avec des appareils qui capteront les énergies solaires. L'eau de mer, les algues, les herbes, les arbres, et même les pierres et les cristaux, guérissent parce qu'ils prennent leur force curative du soleil, mais on le laisse de côté et c'est lui qu'on appréciera en dernier. Mais, quand on le découvrira, on sera obligé de lui donner la première place.

Gardez toujours en vous le soleil comme l'image du plus authentique représentant de la Divinité. Pourquoi des personnes qui trouvent normal d'aller dans les églises ou les temples s'incliner, s'agenouiller et prier devant des icônes, des croix et des statues, trouvent-elles anormal de contempler le soleil ? Pourquoi s'imaginer que l'on recevra davantage de lumière ou de réconfort en s'adressant à des œuvres humaines qu'en s'adressant au soleil qui est sorti des mains de Dieu, éclatant et vivant ? Aller prier dans les églises, c'est très bien, mais sachez que c'est le soleil qui, grâce à sa lumière et à sa chaleur, vous apprendra à vivre la vie divine.

Pour le moment, aucune religion n'est fondée sur des principes qui sont acceptés par le monde entier. Seule la religion solaire sera la religion universelle parce que tout le monde accepte le soleil, le cherche, le comprend. Tout le reste peut concerner les uns et ne pas concerner les autres, leur convenir ou ne pas leur convenir. C'est pourquoi d'ailleurs il y a tellement de religions : parce que chacune est adaptée à telle ou telle mentalité.

Si nous allons le matin contempler le lever du soleil, c'est pour recevoir sa lumière comme nous recevons la nourriture, l'eau et l'air. Nous tournons notre attention vers les rayons du soleil, nous leur parlons même : "O rayons lumineux, pénétrez en nous, chassez de nous les nuages sur lesquels seule votre lumière peut agir." Et la lumière pénètre en nous par de tout petits canaux, produisant dans tout notre être des vibrations plus intenses. Elle peut évidemment faire ce travail sur nous à l'insu de notre conscience, mais si nous sommes attentifs, pleins de bonne volonté pour participer à son travail, les résultats seront encore meilleurs. En regardant le lever du soleil, tâchez de vous imprégner consciemment de sa lumière, de sa chaleur, avec cette conviction que quelque chose croît et grandit au-dedans de vous : vous sentirez dans peu de temps vibrer des forces nouvelles.

Alors, quand vous allez contempler le soleil, le matin, pensez qu'en vous approchant du centre de notre univers, vous vous approchez de votre propre centre. Au près du soleil, vous devenez plus vivant, parce que le soleil c'est le feu de la vie. Chaque matin, approchez-vous du soleil en vous disant que vous pouvez capturer une étincelle, une flamme que vous enfouirez en vous et emporterez précieusement comme le plus grand trésor. C'est grâce à cette flamme que votre vie sera purifiée, sublimée, et partout où vous irez, vous apporterez la pureté et la lumière.

LA TERRE

La Terre est un des organes de ce grand corps qu'est le système solaire. Les entités qui travaillent dans ses chantiers reçoivent les influences des autres planètes et c'est sous ces influences qu'elles préparent les métaux, les minéraux, les végétaux. Beaucoup de gens considèrent la Terre comme un corps sans vie ni intelligence. Comment, alors, peut-elle capter les énergies du soleil pour nourrir toutes les créatures qui vivent à sa surface ou dans les profondeurs des mers ? Toute la vie qui se développe sur la Terre est l'œuvre de l'Esprit de la Terre, qui est un esprit divin.

Ce qui fait la différence entre les divers règnes de l'univers, c'est l'intensité des vibrations qui animent leur matière. Du règne minéral au règne humain et, au-delà, à travers les hiérarchies angéliques, jusqu'au Trône de Dieu, la vie se manifeste avec une intensité, une subtilité croissantes. On peut dire que la mesure de l'évolution d'un être est l'intensité de sa vie. La plupart des êtres humains qui n'ont pas compris cette vérité, vivent au ralenti : le cœur, les poumons, le foie, le cerveau, la pensée, tout, chez eux, est stagnant, et ils ne savent pas que c'est la chose la plus dangereuse. Celui qui vit au ralenti est comme une roue qui tourne lentement : toute la boue vient s'y coller ; mais faites tourner la roue plus vite, la boue sera rejetée.

LA LOI D'ÉVOLUTION

Tout doit avancer, s'améliorer, évoluer, et là où cette loi est entravée, il se produit des destructions : des humanités, des mondes, des constellations même ont disparu pour s'être opposés à la loi de l'évolution. Si vous saviez tout ce qui se passe dans l'univers comme destructions, disparitions... ou apparitions, c'est inouï ! Regardez combien de milliards d'années sont nécessaires pour que les pierres arrivent à devenir des plantes... et les plantes, combien de millions d'années pour qu'elles deviennent des animaux... et les animaux, combien de millions d'années pour qu'ils deviennent des hommes... Evidemment, d'un règne à l'autre, le temps diminue. Il faut énormément de temps pour les pierres, moins pour les plantes, moins pour les animaux... et moins encore pour les hommes, pour qu'ils deviennent des surhommes ou des anges, parce qu'avec chaque règne, les possibilités augmentent.

LA NATURE EST CONSCIENTE

Les différents niveaux de conscience correspondent aux différents règnes de l'univers : l'inconscience aux minéraux, la subconscience aux animaux, la soi-conscience aux hommes, et la superconscience aux grands Maîtres et Initiés.

La nature est le corps de Dieu. Si nous pensons qu'elle est morte et stupide, nous diminuons la vie en nous, et si nous pensons qu'elle est vivante et intelligente, que les pierres, les plantes, les animaux, les étoiles, sont vivants et intelligents, c'est en nous aussi que nous introduisons la vie. Et puisque la nature est vivante et intelligente, nous devons être extrêmement attentifs, respectueux envers elle, et l'approcher avec un sentiment sacré. Toute chose dans la nature possède une forme, un contenu et un sens. La forme est pour les hommes ordinaires, le contenu pour les disciples et le sens profond pour les sages, les Initiés.

LA VIE EST UN ÉCHANGE D'AMOUR

La vie n'est rien d'autre qu'un échange ininterrompu entre l'homme et l'univers. La vie cosmique entre en l'homme qui l'imprègne de ses propres émanations, puis la renvoie. A nouveau, il absorbe cette vie, et à nouveau, il la renvoie. Ce sont ces échanges permanents entre l'homme et l'univers qui s'appellent nutrition, qui s'appellent respiration, et qui s'appellent aussi amour. Celui qui ne fait pas d'échanges meurt. Il faut faire des échanges avec la terre pour vivre dans le plan physique ; il faut faire des échanges avec l'eau pour vivre dans le plan astral, le cœur ; il faut faire des échanges avec l'air pour vivre dans le plan mental, l'intellect. Il faut faire des échanges avec la chaleur et la lumière pour pouvoir vivre dans l'âme et dans l'esprit.

Le corps physique a besoin de nourriture pour subsister, mais le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit ont aussi besoin de se nourrir. C'est l'ignorance de cette vérité qui a fait perdre aux humains le sens de la vie.

LES DIFFÉRENTS CORPS DE L'HOMME

Il est dit dans la Science Initiatique que l'homme est constitué de plusieurs corps. Donc, au-delà du corps physique, l'homme possède encore un corps astral, un corps mental inférieur, un corps mental supérieur (ou corps causal), un corps bouddhique et un corps atmique. Cela fait donc 6 corps qui sont liés entre eux, c'est-à-dire qu'à la toute-puissance divine correspond la volonté humaine, à l'amour divin correspondent les sentiments humains et à la sagesse divine correspondent les pensées humaines.

Les corps physique, astral et mental correspondent à la nature inférieure, tandis que les corps causal, bouddhique et atmique correspondent à la nature supérieure. L'homme possède deux natures douées des mêmes possibilités d'agir, de sentir et de penser, l'une à un niveau inférieur et l'autre à un niveau supérieur, mais ces deux natures ne sont pas séparées l'une de l'autre. Comme le montre le schéma, chaque corps inférieur est lié au corps supérieur correspondant : le corps physique au corps atmique, le corps astral au corps bouddhique, le corps mental au corps causal.

Le but de l'évolution, c'est que chaque corps supérieur finisse par s'incarner dans le corps inférieur qui lui correspond : c'est alors que l'être humain recevra l'illumination parce que la nature divine sera venue s'installer en lui. Quant à la ligne de démarcation entre les corps supérieurs et inférieurs, elle représente la conscience qui est comme un écran d'affichage où viennent s'inscrire des demandes formulées par les différents "moi" qui constituent notre double nature, inférieure et supérieure.

L'INITIATION

Un longue tradition ésotérique enseigne que le support, le véhicule du sentiment est le corps astral, et celui de l'intellect, le corps mental. Mais cette trinité, corps physique, corps astral, corps mental, constitue notre nature humaine imparfaite. Ces mêmes facultés de la pensée se retrouvent en nous à un niveau supérieur, et là, leurs véhicules sont les corps causal, bouddhique et atmique, qui forment notre Moi divin.

Les trois grands cercles concentriques indiquent les relations qui existent entre les corps inférieurs et supérieurs.

Le corps physique, qui représente la force, la volonté, la puissance dans le plan matériel, est lié au corps atmique, qui représente la force, la puissance et la volonté divines.

Le corps astral, qui représente les sentiments et les désirs égoïstes et personnels, est lié au corps bouddhique, qui représente l'amour divin.

Le corps mental, qui représente les pensées ordinaires et intéressées, est lié au corps causal, qui représente la sagesse divine.

Dans notre moi terrestre, nous sommes donc une trinité qui pense, qui sent, qui agit. Mais cette trinité n'est encore qu'un reflet très inférieur de l'autre trinité, céleste, qui attend que nous puissions nous joindre à elle.

Qu'est-ce que l'initiation ? C'est le chemin qu'il faut parcourir pour trouver son âme divine et l'attirer afin qu'elle s'installe et habite en nous. Et cette âme divine qui entre en nous quand nous sommes prêts, c'est notre Moi supérieur, notre Moi divin. Cette âme a aussi trois nuances : elle est pure connaissance, pur amour et pure puissance. C'est cette âme divine qui est à l'image de la Sainte Trinité. Sur la Terre aussi, nous sommes une trinité qui pense, qui sent, qui agit. Mais cette trinité trop ordinaire n'est qu'un reflet très inférieur de l'autre trinité qui attend que nous puissions nous joindre à elle, car cette fusion doit se faire un jour.

Et maintenant, l'homme va retourner vers Dieu. Après l'involution, ce sera l'évolution, ou, comme on l'appelle dans la Science Initiatique, la réintégration, le retour au sein de l'Eternel.

C'est cela, la véritable illumination : le moment où l'on se souvient, où l'on retrouve le savoir éternel que l'on possède au-dedans de soi.

LES RAPPORTS DE L'HOMME ET DE SES CELLULES

D'après la Science Initiatique, une cellule est une créature vivante, une petite âme intelligente qui sait comment respirer, se nourrir, produire des sécrétions, des projections... Regardez comment travaillent les cellules de l'estomac, du cerveau, du cœur, du foie, des organes sexuels : elles sont même spécialisées. L'ensemble de toutes ces créatures, la somme de leurs activités, c'est notre intelligence.

(...) Les bonnes pensées et les bonnes paroles que vous envoyez à chacun de vos organes et de vos membres y produisent des changements bénéfiques. Si chaque jour, pendant quelques minutes, vous prenez l'habitude de penser à vos cellules et de leur parler, vous pourrez améliorer votre santé.

COMMENT SPIRITUALISER TOUTES SES ACTIVITES

Beaucoup s'imaginent que, pour être spiritualiste, il faut se consacrer à la méditation et à la prière. Non, n'importe quel travail, même spirituel, devient extrêmement prosaïque quand on n'introduit pas en lui une idée sublime, un idéal supérieur ; et, inversement, n'importe quel travail prosaïque peut être spiritualisé si on sait y introduire un élément divin. La spiritualité ne consiste pas à refuser toute activité physique, matérielle, mais à tout faire en vue de la lumière, par la lumière et pour la lumière. La spiritualité, c'est savoir utiliser n'importe quel travail pour s'élever, s'harmoniser, se lier à Dieu.

Quelles que soient vos occupations, même si ce n'est que pour une ou deux minutes, vous devez vous habituer à rétablir plusieurs fois par jour le lien avec Dieu. Ce n'est pas la durée de la concentration qui compte, mais l'intensité. Vous vous concentrerez ainsi un moment, puis vous vous arrêterez ; un peu plus tard, vous vous concentrerez de nouveau un moment, etc.

Si vous vous exercez à rétablir constamment le lien avec Dieu, vous réussirez tout ce que vous entreprendrez beaucoup mieux qu'auparavant. Quant on se lie à Dieu avant chaque travail, chaque occupation, le sceau de l'Eternel marque tout ce que l'on fait.

NE JAMAIS MANGER A SATIETE

Vous savez tous qu'il ne faut pas manger exagérément. Oui, il n'y a rien de pire que de sortir de table repu, rassasié, car on s'alourdit, on se matérialise. Mais ce que vous ne savez certainement pas, c'est que la faim prolonge la vie, la renforce, l'améliore. Si vous sortez de table avec un léger appétit, vous donnez une impulsion à votre corps éthérique qui essaie alors d'attirer et de capter d'autres éléments dans l'atmosphère qui nous entoure. Appelez si vous voulez ces éléments des vitamines, des hormones éthériques...

LA PAROLE

Dans beaucoup de pays, les gens ont l'habitude de prononcer des malédictions ; pour n'importe quoi, ils maudissent leurs parents, leurs enfants, leurs voisins, leurs amis... C'est une très mauvaise habitude, car les paroles créent les conditions pour que les malheurs arrivent. Il faut donc être très vigilant et ne jamais finir non plus une conversation sur des paroles négatives au sujet de quelqu'un, car il y a une loi qui veut que ces paroles continuent à travailler négativement. Même si vous êtes obligé de faire des critiques au sujet de quelqu'un, ne finissez pas sur ses défauts. Finissez donc sur des paroles positives en disant : "Il a quand même quelques bonnes qualités", mentionnez-les, et arrêtez-vous.

LES ÉTATS NÉGATIFS

Vous êtes en train de faire un travail, et soudain, vous constatez que vous l'avez commencé dans un état d'agitation... Dès que vous vous en apercevez, arrêtez-vous immédiatement. Si vous ne vous arrêtez pas, vous continuerez indéfiniment dans cette agitation sans pouvoir vous arrêter. Du moment que vous avez interrompu votre mouvement, vous pouvez donner une autre orientation à votre pensée.

LES BIENFAITS DU JEÛNE POUR LA SANTE

Tous les initiés préconisent le jeûne, parce qu'ils savent qu'il purifie l'organisme et que la pureté est la base de la santé. Si vous ne jeûnez jamais, les cellules de l'estomac et de tous les organes sont habituées à compter sur leur maître, vous ; elles savent que vous les satisferez toujours, et elles deviennent paresseuses. Comme il y a une grande abondance de nourriture, une partie ne peut être absorbée, et elle stagne dans les tissus où elle commence à fermenter, à se putréfier. Tandis que pendant le jeûne, les cellules, ne recevant plus aucune nourriture, prennent la décision de devenir plus économes, plus sages et plus actives pour pouvoir se débrouiller avec les réserves. A ce moment-là, il n'y a plus de fermentation dans l'organisme.

AIMEZ SANS ATTENDRE D'ÊTRE AIMÉS !

Si vous attendez toujours d'être aimés, vous ne serez jamais heureux, parce que vous comptez sur des choses trop incertaines. Un moment, on vous aimera, mais le moment suivant, on ne sait pas ce qu'il va se passer. Il ne faut pas compter sur l'amour des autres. Il peut venir, bien sûr, il peut même venir sans arrêt, et s'il vient, il est le bienvenu, mais il ne faut pas compter dessus.

C'est pourquoi je vous dis : "Voulez-vous être heureux ? Ne demandez pas d'être aimés, mais aimez, vous, jour et nuit, et vous serez sans arrêt dans le bonheur. Peut-être qu'il vous tombera un jour un amour formidable... Oui, pourquoi pas ? Cela peut venir, mais n'attendez pas". Voilà comment, moi, j'ai résolu le problème : je compte sur mon amour, je veux aimer, et si les autres ne veulent pas aimer, c'est leur affaire, ils seront malheureux... mais moi, je suis heureux.

LA HAINE CREE DES LIENS AUSSI FORTS QUE L'AMOUR

Lorsque vous détestez quelqu'un, c'est exactement comme si vous l'aimiez : déjà, vous contractez un lien avec lui. La haine est aussi puissante que l'amour. Si vous voulez être libéré de quelqu'un, ne plus jamais le revoir, ne le détestez pas, soyez indifférent. Si vous le détestez, vous vous liez à lui par des chaînes que rien ne pourra délier, vous serez tout le temps avec lui, et vous continuerez à avoir affaire à lui pendant des années et des années. La haine est une force qui vous lie à la personne que vous haïssez. Il en est de même de l'amour, mais le lien, évidemment, est différent. L'amour vous apportera certaines choses et la haine vous en apportera d'autres, mais tout aussi sûrement et puissamment que l'amour.

LE SILENCE INTÉRIEUR

Plusieurs fois par jour, habituez-vous à rétablir le silence en vous. Même si vous ne pouvez y consacrer qu'une ou deux minutes, c'est bien, faites-le. Et dès que vous sentez un trouble, un malaise, faites-le aussi, même dans la rue. Placez-vous devant une vitrine comme si vous la regardiez, afin que personne ne se doute de ce que vous êtes en train de faire ; fermez les yeux quelques secondes en essayant de vous isoler par la pensée et de vous lier au monde de l'harmonie et de la lumière. Ensuite, poursuivez votre chemin... Ainsi vous neutraliserez tous les courants négatifs.

L'association Fraternité Blanche Universelle a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, édité et diffusé par les Editions Prosveta.

Pour tout renseignement sur l'association, s'adresser à :
Secrétariat F.B.U. 2, rue du Belvédère de la Ronce
F-92310 – SEVRES, France Tel : (33) 01 45 34 08 85 Fax : (33) 01 46 23 09 26
E-mail : fbu@fbu.org Site Internet: [//http://www.fbu.org/](http://www.fbu.org/)